

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 1 (1973)
Heft: 2

Artikel: Le village de Treyvaux
Autor: Bongard, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-236944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

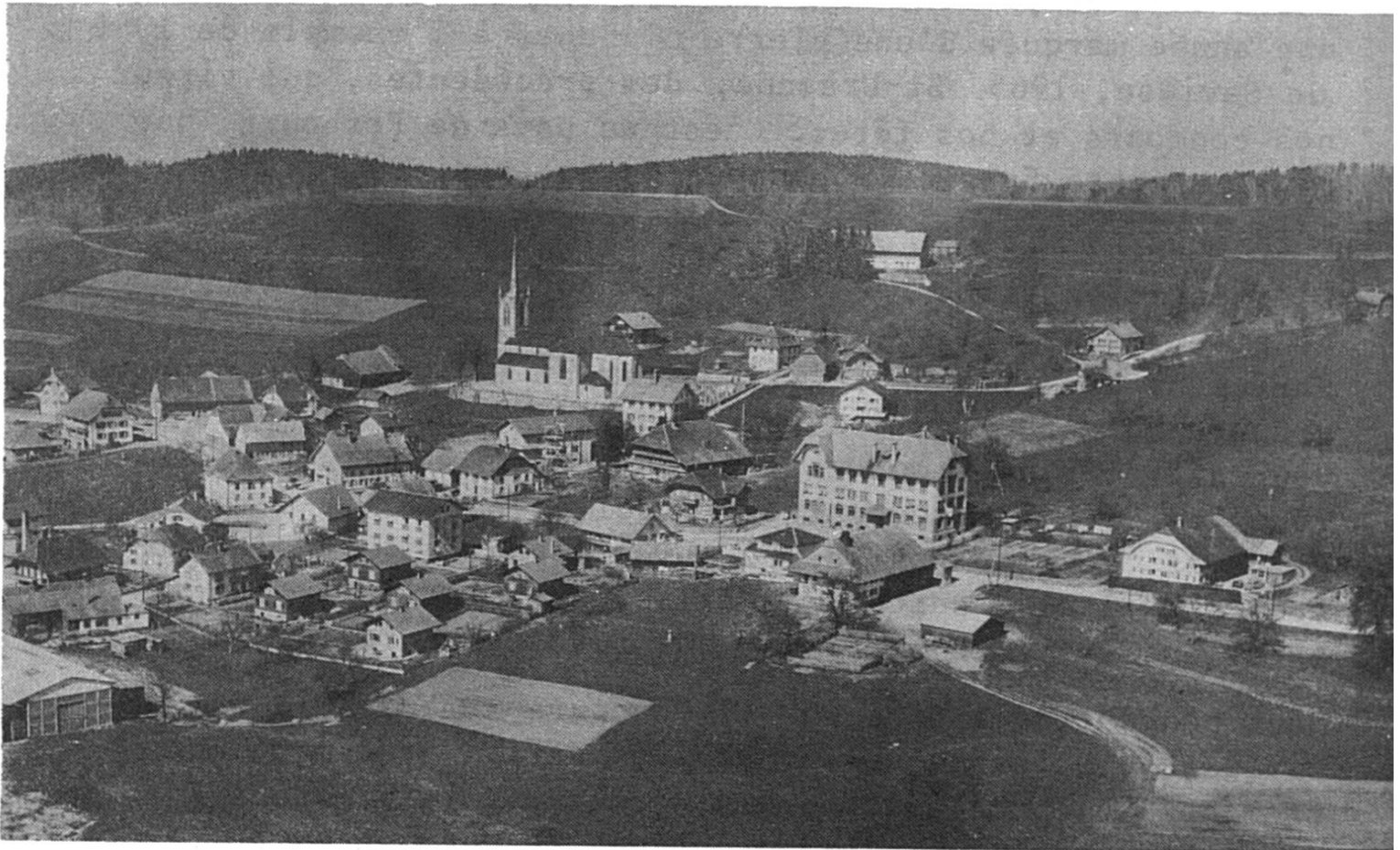
Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lais, de Vaud et de Fribourg, de nos amis de Neuchâtel et de Genève, et franchissant les frontières de notre Pays Romand, de nos amis voisins d'Aoste et de Savoie.

C'est la voix du coeur. Merci pour votre concordance.

Louis Page



LE VILLAGE DE TREYVAUX

Dans notre canton, il y a de grands villages, parmi lesquels nous trouvons celui de Treyvaux. Pour les 950 habitants qui demeurent sans cette jolie contrée, il y a des ouvriers qui travaillent en fabrique et l'entreprise de M. Papaux occupe bien du personnel. Une grande partie de la population travaille la terre et chacun est fier de son troupeau. Peu de

villages sont entourés de communes comme Treyvaux, puisque nous trouvons Arconciel, Senèdes, Ferpicloz, Praroman, Montévraz, La Roche, Pont-la-Ville et Rossens, qui font la couronne tout autour. Cette paroisse n'a que deux communes : Treyvaux et Essert. Ce joli coin de pays a aussi sa légende qui fut le berceau du sobriquet. Nous leur disons "les ânes" et pourtant combien de députés ont passé bien des années au Grand Conseil. En 1971, ils avaient l'honneur de fêter la nomination de M. Gabriel KOLLY d'Essert comme Président du Grand Conseil. Pour la légende, nous savons qu'un jour de la Fête-Dieu les paroissiens faisaient leur procession comme de coutume, quand tout à coup il furent surpris par une forte averse. Pour éviter la pluie, chacun se pressait vers l'église. En ce temps là, Treyvaux avait une bannière qui représentait la Sainte Famille quittant Nazareth pour se rendre en Egypte. Par malheur les couleurs de la bannière n'ont pas résisté à la pluie, il n'en restait que l'âne sur la toile. Voilà la raison principale du sobriquet.

Depuis Essert jusqu'au barrage, une grande forêt dresse ses belles plantes comme pour protéger la contrée. Nous avons entendu maintes fois dire que Treyvaux pourrait être considéré comme le huitième district. Rien d'étonnant, car il faudrait presque un jour pour en faire le tour à pied. Aller depuis la gendarmerie du Mouret, jusqu'au barrage, depuis la scierie de Senèdes jusqu'au dessus de Montleson, cela vous demandera bien des heures de marche surtout si vous vous amusez à chatouiller les orteils du Cousimbert depuis Pratzey.

Marie BONGARD

Au bureau de renseignements de la fête romande vous pourrez aussi acheter le disque des chansons des ARMAILLIS DE LA ROCHE.
